

17-9-78

R.

Mr
3977 30

AIRS SUÉDOIS & NORVÉGIENS

Traduction Française
DE
PIERRE BARBIER



Transcrits avec acc^t de Piano.

PAR
J.B. WEKERLIN

Chantés par M^{me}
CHRISTINE NILSSON

- | | |
|-------------------|----------------------|
| 1 JEUNESSE..... | 5 LA CHATELAINE..... |
| 2 LES ROSES..... | 6 LA BELLE MEUNIÈRE. |
| 3 LE BAL..... | 7 TOI ET MOI..... |
| 4 BRISE PASSAGÈRE | 8 LE BIEN-AIMÉ..... |

Chaque numéro: 2^f 50.

PARIS
AU MÉNÉSTREL, 2^{bis} Rue Vivienne. HEUGEL & FILS
Editeurs pour tous pays

AU MÉNÉSTREL
2^{bis} R. Vivienne
HEUGEL & C^{les}

LA BELLE MEUNIÈRE

CHANSON NORVÉGIENNE

Paroles Françaises
DE
PIERRE BARBIER.

Transcrite avec Acc^t de Piano
PAR
J. B. WEKERLIN.

PIANO. Allegretto.



mf *Cresc.* *f* *p*

CHANT. *p*



L'a-mour joyeux m'ap-pel - le D'un ton si câ - lin Que je cours vers ma



bel - le Dans son beau moulin! Dé - jà sans dou - te Son œil noir Suit la grand'rou - te



Pour me voir, Elle est tou - te A l'espoir. Je vois dé - jà

ses beaux yeux, Eclairant son front joyeux

decresc.
Quand je prends un baiser sur sa bouche si

pure, Et j'entends les doux mots que sa lèvre mur-

pp rallenti.
- mu-re, Et je sens, ivre de bonheur, Son cœur battre sur mon cœur.

LA BELLE MEUNIÈRE

CHANSON NORVÉGIENNE.

Paroles Françaises
DE

PIERRE BARBIER.

Transcrite avec Acc^t de Piano
PAR

J. B. WEKERLIN.

Allegretto.

1^{re} STROPHE.

La-mour jo-yeux m'ap-pel - le

D'un ton si câ-lin, Que je cours vers ma bel-le, Dans son

beau moulin! Dé-jà sans dou-te Son œil noir Suit la grand' rou-te

Pour me voir, Elle est tou-te A l'espoir. Je vois dé-jà

ses beaux yeux, É-clairant son front joy-eux Quand je prends

un bai-ser sur sa bou-che si pu-re, Et j'en-tends

les doux mots que sa lèvre mur-mu-re, Et je sens, i-vre

de bon-heur, Son cœur bat-tre sur mon cœur!

2^e STROPHE.

Les jours de la se-mai-ne

Je suis en prison! Pour ou-bli-er ma chaî-ne Je pense

à Su-zon! Ri-ante et sa-ge, Je la voi! Sa dou-ce i-ma-ge

Paris, AU MÉNESTREL, 2 bis r. Vivienne.

Verse en moi Le cou-ra-ge Et la foi. Ah! quand j'y rêve
à loi-sir, Mon travail de-vient plai-sir; Le tic tac
du mou-lin, dont là-bas tourne l'ai-le, Bat moins fort
que mon cœur Quand je songe à ma bel-le, Les chants d'oiseau sont
moins jo-yeux, Moins lim-pi-des sont les cieux!
3^e. STROPHE. Et quand vient le Di-man-che,
Je cours au mou-lin, Où dans sa ro-be blanche Faite a-
vec du lin, Sous sa cor-net-te Des grands jours Ma bel-le guet-te
Si j'ac-cours Vers Su-zet-te, Mes amours! Je me jette à
ses ge-noux! Son regard de-vient plus doux; Sa pa-role
est un chant qui me trouble et m'en-flam-me, Et j'en-tends
des a-veux dont s'e-ni-vre mon â-me! A dieu donc la peine
Et l'en-nui, Car c'est di-man-che au-jour-d'hui.